

Zitierhinweis

Marchand, Fabienne: Rezension über: Cédric Brélaz, Corpus des inscriptions grecques et latines de Philippes. 2, 1: La colonie romaine. La vie publique de la colonie, Paris: Boccard, 2014, in: Museum Helveticum, 72(2015), 2, S. 237-238, DOI: 10.21245/rec.ant.1083958884, heruntergeladen über Website



copyright

Dieser Beitrag kann vom Nutzer zu eigenen nicht-kommerziellen Zwecken heruntergeladen und/oder ausgedruckt werden. Darüber hinausgehende Nutzungen sind ohne weitere Genehmigung der Rechteinhaber nur im Rahmen der gesetzlichen Schrankenbestimmungen (§§ 44a-63a UrhG) zulässig.

analyses déjà faites et n'énonce pas les buts poursuivis. Comme on le sait, les Éditions Ellipses se sont longtemps spécialisés dans les ouvrages didactiques et pédagogiques. On pourrait donc croire que cet ouvrage s'adresse à un public vaste, intéressé par la culture antique et sa récupération dans la modernité. Toutefois, ces informations, en plus de l'absence de conclusion, n'aident pas à mieux saisir ce qu'entendait faire l'auteure. Dès lors, le lecteur est laissé à lui-même pour découvrir le sens de la démarche. Ce portrait d'Ulysse a le grand mérite de regrouper en un même volume les lectures les plus importantes du personnage, de citer amplement les textes, qui sont situés dans leurs contextes historiques et littéraires, et de mettre à plat plusieurs des complexités du héros odysseén. Une telle entreprise ne pouvait bien sûr pas mener à des analyses exhaustives de versions particulières. Le regroupement plus thématique de la postérité du mythe permet certaines lectures particulièrement stimulantes, même si l'angle d'approche entraîne quelques chevauchements. Comme dans toute approche thématique, il est possible de discuter la pertinence de tel ou tel regroupement; toutefois, les divisions choisies ont l'avantage de rendre sensibles les filiations entre les œuvres littéraires.

Le lecteur philologue trouvera donc dans ce volume une somme, qui permet et encourage des recherches futures; pour le curieux, il est une lecture claire et agréable, qui montre toute la complexité et la richesse de l'héritage antique, à travers l'un de ses héros les plus emblématiques.

Pascale Fleury

Olivier Curty: Gymnasiarchika. Recueil et analyse des inscriptions de l'époque hellénistique en

l'honneur des gymnasiarques. De l'archéologie à l'histoire. De Boccard, Paris 2015. XIV, 386 p. Dans les pas de Ph. Gauthier, O. Curty livre dans cet ouvrage une étude de la gymnasiarchie à l'époque hellénistique. En introduction, l'A. rappelle l'importance qu'avait le gymnase dans la Grèce antique et brosse un tableau diachronique rapide de l'évolution de cette institution en distinguant 3 périodes: classique, hellénistique, impériale. C'est à la 2^e que s'intéresse exclusivement son étude, puisque cette période fournit des sources épigraphiques, qui renseignent pour la 1^e fois sur la vie des gymnases et détaillent le rôle des gymnasiarques. L'ouvrage est divisé en 2 parties: un corpus suivi d'une synthèse. Le corpus rassemble 40 inscriptions de la Grèce continentale (10), des îles égéennes (12), de l'Asie Mineure (15), du Pont-Euxin (2) et de Sicile (1), celles de Pergame n'ayant pas été incluses pour différentes raisons (20–21). L'A. a choisi un système de symboles pour les distinguer, qui se révèle bien moins explicite qu'un titre coiffant chacune d'elles. Elles sont suivies d'un lemme, du texte grec, des notes critiques, de la traduction et d'un commentaire. Ainsi, une mise au point soignée pour chacune est mise à disposition du lecteur et la liste des cités dans le sommaire permet facilement la recherche. La 2^e partie met en lumière les caractéristiques de la gymnasiarchie à l'époque hellénistique. Sont traités: les finances du gymnasiarque; le culte des dieux du gymnase, Hermès et Héraclès; les tâches dévolues au gymnasiarque avec, parmi elles, une attention particulière portée à la fourniture d'huile; des réflexions sur les décrets gymnasiarchiques qui posent la question du contrôle de la cité. Notons que les attestations sont peu nombreuses (on corrigera dans le schéma 6 le n° 8 Thessalonique classé dans le genre civique *a contrario* du corpus, ce qui modifie les données chiffrées de la p. 289) et que la pondération proposée par l'auteur à ces propres propositions emporte l'adhésion. Sans surprise, la spécificité de la basse période hellénistique est relevée. La question des procédures, plus technique, est abordée en dernier lieu. La conclusion offre une vue synthétique. Elle est suivie de 5 annexes traitant de points particuliers, d'une bibliographie à jour et de plusieurs index qui font de cet ouvrage un outil de recherche. L'A. a le souci de rester compréhensible aux non-spécialistes et nul doute que l'ouvrage fera référence sur cette institution à l'époque hellénistique. Guy Labarre

Cédric Brélaz: Corpus des inscriptions grecques et latines de Philippes. Tome II La colonie romaine.

Partie 1 La vie publique de la colonie. Études épigraphiques 6. École Française d'Athènes, Athènes 2014. 423 p., 56 pl.

Ce beau volume est le sixième et dernier dans la collection des *Études épigraphiques* publiées par l'École française d'Athènes, et le premier de la nouvelle série du *Corpus des inscriptions de Philippes (CIPh)* qui comptera 3 tomes, dont le deuxième, consacré à la colonie romaine, est scindé en 3

parties (les inscriptions relatives à la vie publique de la colonie; les inscriptions votives; les inscriptions funéraires). La cité de Philippes méritait depuis longtemps une publication systématique de ses inscriptions. Cette lacune avait déjà été partiellement comblée par le *Katalog der Inschriften von Philippi* (2000) de P. Pilhofer rassemblant quelque 800 inscriptions déjà publiées, mais dont la portée reste plus limitée que le présent volume, qui comprend de nouvelles éditions des inscriptions, des textes inédits et d'abondantes illustrations.

Des c. 1'500 inscriptions de Philippes connues à ce jour, ce tome II.1 consacré à la colonie romaine (territoire compris), et plus particulièrement à sa vie publique, en rassemble 225. 96 d'entre elles sont inédites ou partiellement inédites, dont 42 épitaphes, 2 tables de mesures (n° 32 et 158) ainsi que – parmi bien d'autres – une dédicace monumentale à la famille impériale datant du règne de Claude (n° 6), une dédicace à Hadrien (n° 13), et un monument en l'honneur du chevalier C. Oppius Montanus, patron de la colonie (n° 60). Les p. 31 à 74 offrent une solide introduction au matériel épigraphique de Philippes. 3 appendices (inscriptions exclues du tome; inscriptions de Philippes trouvées à Thessalonique; inscriptions latines mises au jour à Serrès et dans ses environs), une table de concordances, une liste des inédits, des indices détaillés suivis de 56 p. de planches rassemblant cartes, plans d'ensemble et de bâtiments, ainsi que d'abondantes illustrations d'inscriptions – photographies, dessins – complètent le volume. Les lemmes sont génétiques et les textes grecs sont présentés de manière très claire en suivant les conventions en usage dans l'*Année Épigraphique* et le *SEG*. Ils sont accompagnés de traductions françaises qui rendent ce volume particulièrement accessible, et qui feront le bonheur des étudiants. Les commentaires aussi généreux que rigoureux combleront quant à eux les attentes des spécialistes. On ne peut attendre les volumes suivants de cette série qu'avec impatience.

Fabienne Marchand

Luca Maurizi: *Il cursus honorum senatorio da Augusto a Traiano. Sviluppi formali e stilistici nell'epigrafia latina e greca.* Commentationes Humanarum Litterarum 130. Societas Scientiarum Fennica, Sastamala 2013. 324 p.

Ce livre, issu d'une thèse de doctorat, est consacré à la manière dont les carrières sénatoriales sont formulées et structurées dans les inscriptions latines et grecques, depuis la période augustéenne jusqu'à la fin du règne de Trajan, où leur forme commence, selon Maurizi, à trouver une certaine stabilité. Il s'inscrit dans le sillage des travaux initiés depuis plusieurs décennies autour de la notion de «Selbstdarstellung». Selon M., le *cursus honorum* épigraphique est l'instrument par lequel les personnalités romaines s'attachent à «dessiner leur profil», en vue de le diffuser et d'en conserver la mémoire. S'appuyant sur un dossier de 395 inscriptions présentées sous la forme d'un catalogue sommaire (213–288), il livre une analyse méthodique et bien documentée qui s'articule en trois volets. Dans les deux premières parties (13–132), après quelques observations générales sur la composition et la distribution (chronologique, géographique et typologique) des témoignages (les dédicaces honorifiques et funéraires représentent 65 % et 18 % du dossier), M. analyse les relations entre dédicants et honorés, en soulignant les distinctions observées selon les types de *cursus*, le statut des dédicants, les lieux ou les honneurs (mentionnés ou omis). Il examine ensuite la structure des trois types de *cursus* (ordre ascendant-direct, descendant-inverse, ou constitué de plusieurs blocs), puis discute la place des sacerdoces et des autres distinctions avant d'évoquer la question des titres omis. Dans la troisième partie (134–219), il passe en revue les différents honneurs, un à un, en tenant compte de la chronologie et de la manière dont ils apparaissent dans les inscriptions latines, bilingues ou grecques, afin de mettre en relief le développement stylistique des *cursus* dans la période concernée. Les statistiques, tableaux et graphiques représentent des outils appréciables pour le lecteur, mais la manipulation de l'ouvrage est compliquée par l'absence de renvois aux numéros du catalogue, ce qui contraint à des va-et-vient incessants entre les notes de fin de page et l'index avant de pouvoir se référer aux documents du catalogue. On s'étonne aussi de l'absence dans ce catalogue d'une rubrique relative au support matériel des monuments épigraphiques, un élément indispensable et susceptible d'offrir une perspective intéressante et complémentaire à l'approche strictement textuelle et stylistique choisie par l'auteur. Il faut toutefois rendre hommage à M. d'avoir livré un ouvrage utile à ceux qui sauront s'en servir et s'en inspirer pour prolonger la discussion et les réflexions proposées ici.

Jocelyne Nelis-Clément